

VERS LE SYNODE 2023

COMMUNION
PARTICIPATION
MISSION

PARCOURS SYNODAL
MOUVEMENT DES FOCOLARI
2021 - 2023

À usage interne du Mouvement des Focolari
PROJET GRAPHIQUE DE : Alessandro Palmieri
Novembre 2022
Tous droits réservés

VERS LE SYNODE 2023

COMMUNION
PARTICIPATION
MISSION

PARCOURS SYNODAL
MOUVEMENT DES FOCOLARI
2021 - 2023

SOMMAIRE

Communion, Participation, Mission

Le Mouvement des Focolari pour une Église synodale

- 6 Interpellés à vivre un événement historique
- 6 Au commencement : la Parole appelle à avancer ensemble
- 6 La conversion du regard : l'amour unit toute chose
- 7 Les crises : Jésus demeure toujours avec nous, mais nous, nous ne sommes pas toujours avec Lui
- 8 Les prochains pas : communion, participation et mission
- 9 Le style : Jésus parle, Marie écoute, médite et agit
- 9 La responsabilité : aucun charisme n'est superflu
- 10 Appel final : la convocation

- 10 Phases officielles du Synode
- 11 Phases de notre participation au processus synodal
- 12 Pour favoriser l'écoute et le dialogue : interpellés, nous nous interrogeons
- 13 Instrument de consultation synodale
- 14 Noyaux thématiques et questions pour le parcours synodal dans les communautés
- 14 1. Chemin et mission
- 14 2. Parole et eucharistie
- 14 3. Écoute et dialogue
- 15 4. Discernement communautaire
- 15 5. Contribution spécifique en tant que communauté du mouvement des focolari
- 16 6. Une contribution libre

- 17 Notes du document préparatoire
- 18 L'appel à marcher ensemble
- 19 Une église constitutivement synodale
- 21 À l'écoute des écritures
- 21 La synodalité en action : des pistes pour la consultation du peuple de dieu
- 22 Dix pôles thématiques à approfondir
- 23 Pour contribuer à la consultation

LE MOUVEMENT DES FOCOLARI POUR UNE ÉGLISE SYNODALE : COMMUNION, PARTICIPATION, MISSION

1 Interpellés à vivre un événement historique

1. Au commencement : la Parole appelle à avancer ensemble

Dans la Bible, le terme « *Église* » signifie *convocation de ceux qui sont appelés par Dieu à la rencontre personnelle et communautaire avec Lui*. En même temps, même provenant de différentes voies (âge, pays, langue et culture), converger vers Dieu nous rapproche aussi entre nous, comme le font les rayons divergents qui deviennent convergents au fur et à mesure qu'ils se rapprochent du soleil. **Converger en unité avec Dieu et entre nous se nomme « *synodalité* »**. Ce qui littéralement signifie : « ***faire route ensemble*** » avec nos frères et sœurs que nous rencontrons en allant vers Dieu, sans discrimination. Tout être vivant, toute chose créée est en effet, – comme l'avait découvert saint Bonaventure à la lumière du charisme franciscain – une « *parole de Dieu* », parole qui est lumière et amour, expression de Jésus, le Verbe de Dieu. Ce dessein d'amour qui embrasse tout l'univers, nous sommes appelés à le découvrir ensemble avec Lui, **dans la liberté et avec créativité**, en demeurant fidèles à son appel personnel et en restant les pieds sur terre, sur la route qu'est le monde, devenant ainsi compagnons de voyage de nos frères et sœurs en humanité. En nous *faisant un* avec ceux qui se réjouissent et espèrent, qui souffrent et qui sont dans l'angoisse, surtout ceux qui sont pauvres. Le Concile Vatican II nous rappelle qu'il n'y a rien d'authentiquement humain qui ne trouve écho dans le cœur des disciples du Christ (cf. *Gaudium et spes*, 1). **Avancer ensemble nous engage en tant que communauté chrétienne et nous pousse à écouter toute personne qui passe à côté de nous dans l'instant présent.**

Avancer ensemble nous engage en tant que communauté chrétienne et nous pousse à écouter toute personne qui passe à côté de nous dans l'instant présent

2. La conversion du regard : l'amour unit toute chose

L'Église est composée d'hommes et de femmes réunis « *au nom de Jésus* » (cf. Mt 18,20), guidés par l'Esprit Saint qui inspire paroles

et actions et donne à tous la grâce d'accomplir le « *saint Voyage* » de la vie (Ps 83,6), en tant que fils dans le Fils, en pèlerinage dans le « *sein du Père* » (Jn 1,18). C'est pour cela que Jésus en arrive à dire que Lui-même (sa vie faite de silences et de paroles, de gestes de tendresse et de miséricorde, de dénonciation et de pardon...) est « *la Voie* » qui conduit dès à présent vers le Père. Il reste avec nous « *jusqu'à la fin* » (Mt 28,20), comme l'ont constaté avec stupeur et grande joie les disciples d'Emmaüs, en rentrant chez eux : Jésus-Voie se fait Voyageur (cf. Lc 24,13-35). **Oui, Jésus, le Ressuscité, interconnecte toute la Création avec son amour qui est plus fort que toute mort** (cf. 1Co 15, 54-57), de sorte que toute chose est en lien d'amour à travers Lui et pour Lui (cf. Col 1,16). Lire les événements de notre histoire – souvent indéchiffrables, fragmentés, brisés par les conflits, blessés par des souffrances inimaginables, par des inégalités inacceptables – ne sera pas une entreprise laissée uniquement à notre capacité d'analyse scientifique faite avec intelligence et bonne volonté. **Le discernement communautaire des « signes des temps » (cf. Mt 16,3) – qui est la recherche de Sa présence dans notre histoire actuelle – a l'Esprit Saint comme protagoniste !** Voilà pourquoi la synodalité est constitutive de l'être de l'Église. « *Église et Synode* – affirmait saint Jean Chrysostome – *sont synonymes.* »

Converger en unité avec Dieu et entre nous se nomme « synodalité ». Ce qui littéralement signifie : « faire route ensemble » avec nos frères et sœurs que nous rencontrons en allant vers Dieu

3. Les crises : Jésus demeure toujours avec nous, mais nous, nous ne sommes pas toujours avec Lui

Jésus est la Voie sûre qui nous mène à Dieu et nous assure l'aide constante de l'Esprit Saint. Cependant, Il nous laisse libres de prendre aussi d'autres chemins. **Il demeure toujours avec nous, mais nous, nous ne sommes pas toujours avec Lui.** En effet, nous pouvons fermer notre cœur à Lui et aux frères et sœurs que nous rencontrons, et décider de vivre individuellement en tant que groupes exclusifs ou individus dotés de grandes qualités. Peut-être que, dans certains cas, il nous semblera plus efficace et plus productif d'agir seuls, mais serons-nous certains d'être sur la bonne voie ? L'Église est-elle un groupe de personnes ou d'élites capables de faire beau-

coup de bonnes choses, ou bien un « *corps* », le corps ressuscité de Jésus, composé de nombreux membres unis organiquement entre eux par l'humilité, la douceur et la magnanimité ? **Lorsque des conflits apparaissent, saint Paul nous invite à nous supporter réciproquement dans l'amour**, en ayant à cœur de conserver l'unité de l'esprit par le lien de la paix. « *Il y a un seul corps et un seul Esprit, de même que votre vocation vous a appelés à une seule espérance ; un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême ; un seul Dieu et Père de tous, qui règne sur tous, agit par tous et demeure en tous. À chacun de nous, cependant, la grâce a été donnée selon la mesure du don du Christ.* » (Ep 4,4-7). N'est-ce pas cela l'œuvre que Dieu attend de nous et de toute l'Église ? N'est-ce pas l'occasion rêvée de donner le charisme que Chiara et nous tous avons reçu gratuitement de l'Esprit Saint ? « *Père, que tous soient un, afin que le monde croie* » (Jn 17,21) – a demandé Jésus. Le manque d'unité entre les membres de l'Église est donc une *maladie* du corps du Christ qu'est l'Église. La synodalité – faite de rencontres, d'écoute et de discernement – consiste à trouver ensemble les bons remèdes pour ce mal qui afflige l'humanité, car – comme le répète le pape François – « **personne ne se sauve seul** » (*Evangelii gaudium*, 113). **Pour le monde d'aujourd'hui (et de toujours), l'unité est à la fois le remède et notre santé.**

À chacun de nous, cependant, la grâce a été donnée selon la mesure du don du Christ

4. Les prochains pas : communion, participation et mission

Dans ce changement d'époque, le pape François appelle toute l'Église, ces **trois prochaines années (2021-2023)**, à devenir signe d'unité plurielle et dynamique par le lancement d'un parcours synodal plus intense. Pour rendre tout le monde coresponsable, **la première année sera centrée sur l'écoute de tout le peuple de Dieu dans toutes ses composantes : laïcs, religieux et clercs**. La deuxième année impliquera tous les continents et, durant la troisième, en tant qu'expression de la communauté universelle, on célébrera à Rome la **16^e Assemblée générale ordinaire du Synode des évêques avec le Pape**. Ce chemin synodal s'intitule : « *Pour une Église synodale : communion, participation et mission* » ; il est prévu l'élaboration de deux documents (en latin : *Instrumentum laboris*) utiles à la discussion, à une plus vaste

Pour le monde d'aujourd'hui (et de toujours), l'unité est à la fois le remède et notre santé

participation, à l'écoute attentive et au discernement communautaire effectif. L'institution des Synodes des évêques par le pape Paul VI (15 septembre 1965) a été le **fruit de la prise de conscience que l'expérience de communion réalisée au cours du Concile Vatican II devait être poursuivie à tout prix dans tous les domaines de la vie de l'Église** : depuis les communautés locales jusqu'aux lieux de gouvernance.

5. Le style : Jésus parle, Marie écoute, médite et agit

Chacun de nous est appelé à offrir sa petite/grande contribution pour rechercher la Voie à suivre. Jésus connaît pleinement la volonté de Dieu Père auquel Il est resté fidèle jusqu'à l'abandon et à la mort sur la croix. Ainsi, Il a donné « *forme* » à l'Église. **Il s'agit donc de Le laisser parler et de L'écouter au milieu de nous, comme l'a fait Marie qui, dans l'Esprit, s'est mise à l'écoute de Dieu à l'Annonciation, et comme l'ont fait les apôtres avec Elle à la Pentecôte.** Cela exige une écoute mariale et l'exercice communautaire du discernement évangélique en ce qui concerne ce qui se passe en chacun et dans la communauté, afin d'accepter ou de refuser ce qui n'édifie pas cette « *forme mariale* » de l'Église. En imitant Marie, **le Synode n'est pas un Parlement de candidats désireux d'occuper des places de pouvoir, mais un peuple d'« appelés » par Dieu** qui participent à ce grand processus d'unité que Dieu Père veut réaliser en plénitude avec notre adhésion libre, plurielle et sincère (*parrhésie*).

6. La responsabilité : aucun charisme n'est superflu

Le pape François a souvent parlé de « *ré-forme* » de l'Église « *en sortie* », d'écoute, de culture de la rencontre, etc. pour inviter tout le monde à participer à ce parcours duquel aucun d'entre nous ne doit se sentir exclu. **Aucun charisme n'est donc superflu, sachant bien que l'Esprit Saint envoie généreusement ses Dons pour l'édification de toute l'Église, afin qu'elle soit à la hauteur des défis du temps présent.** Le charisme de l'unité peut apporter sa contribution spécifique sur ce chemin, [soyons] sûrs que Jésus présent parmi tous les membres de l'Église synodale saura nous indiquer la bonne voie pour le bien commun, et sur laquelle nous pourrons nous retrouver plus près de Dieu et entre nous. **L'implication officielle des Mouvements**

et Associations est une vraie nouveauté ! Le cardinal Mario Grech, secrétaire général du Synode, à la demande du Pape, a invité toutes les Associations et Mouvements à participer activement à toutes les phases du Synode, à commencer par l'écoute de chaque membre de Mouvements et Associations (octobre 2021-avril 2022). « *Demandons alors le don de l'écoute : écoute de Dieu, jusqu'à entendre avec Lui le cri du Peuple ; écoute du Peuple, jusqu'à y respirer la volonté à laquelle Dieu nous appelle* » (Pape François, *Veillée de prière en préparation du Synode sur la famille*, 4 octobre 2014). C'est de ce « cri », dans lequel résonne le cri de Jésus abandonné, écouté et partagé avec passion par notre « être une seule Âme », que nous verrons renaître la Vie : des périphéries jusqu'au centre et vice versa.

Aucun talent, même le plus petit, ne peut être caché et inutilisé

7. Appel final : la convocation

Chacun de nous, membre de l'Œuvre de Marie, est appelé à édifier l'Église, corps mystique du Christ. **Aucun talent, même le plus petit, ne peut être caché et inutilisé** : chacun de nous est appelé par son nom, dans l'unicité et le caractère unique de son histoire personnelle, à apporter sa propre contribution au parcours synodal que nous commençons. Comme l'a dit le Pape François à l'ouverture du Synode (10 octobre 2021) : nous sommes appelés à **assumer le « style de Dieu »**, qui avance dans l'histoire et partage les vicissitudes de l'humanité. *Faire Synode* signifie cheminer sur la même route, avancer ensemble, prêts à l'aventure du chemin.

2 Phases officielles du Synode

Trois phases (Église locale, organismes intermédiaires, Église universelle)

Phase dans les Églises particulières et dans les autres réalités ecclésiales : octobre 2021 – avril 2022

Durant cette phase, est prévue la consultation du Peuple de Dieu afin que le processus synodal se réalise dans l'écoute de l'ensemble des baptisés. Pour faciliter la participation de tous, le Secrétariat Général du Synode a envoyé un *Vademecum* avec des propositions pour réaliser la consultation de chaque Église particulière. Cela se conclura par une *Réunion pré-synodale*, qui sera le

point culminant du discernement diocésain. Une fois conclue l'étape diocésaine, chaque Église particulière enverra sa contribution à sa propre Conférence épiscopale pour la date fixée par cette dernière.

Phase continentale : septembre 2022 - mars 2023

Cette phase continentale mènera à un dialogue sur le texte du premier *Instrumentum Laboris*, élaboré par le Secrétariat général du Synode, prévu pour septembre 2022, qui permettra un ultérieur acte de discernement à la lumière des cultures particulières et spécifiques de chaque continent.

Phase de l'Église universelle : octobre 2023

En octobre 2023, après avoir collecté les résultats des phases continentales, le Secrétariat général du Synode enverra le second *Instrumentum Laboris* aux participants à l'Assemblée générale du Synode des évêques qui célébrera le Synode des évêques à Rome, selon les procédures établies dans la Constitution Apostolique *Episcopalis Communio*.

3 Phases de notre participation au processus synodal

Le processus synodal devrait **nous engager** :

- dans la **participation directe** au processus synodal dans les **Églises locales** ;
- dans un processus synodal **interne au Mouvement** ;
- dans une **contribution en tant que Mouvement** à envoyer au Secrétariat général du Synode.

Pour ce faire, il faut définir les **phases de cette expérience synodale que nous désirons faire en tant que Mouvement**, ce qui permettra une plus grande communion dans chaque communauté et l'élaboration du document à offrir comme Mouvement au Secrétariat général du Synode.

Dans les différentes communautés et unités des Zones du Mouvement

- a. Communication de l'événement et de son importance dans la Zone, avec envoi à tous les membres du présent *document*, du webinaire qui le présente, des liens des documents et de l'instrument de consultation synodal permettant un approfondissement,

qui peut être intégré aux rencontres de mise au courant dans les Zones, pour rappeler le début de ce processus de consultation interne, **avant la mi-novembre 2021**.

- b.** Participation au parcours synodal dans les contextes locaux : **deux rencontres d’approfondissement, partage et expression d’une perception commune sont prévues**, avec des réponses aux questions articulées selon le schéma envoyé par la Commission centrale (aussi durant les retraites annuelles de cette période) **de la mi-novembre 2021 à mars 2022**.
- c.** Une fois réalisé le chemin pré-synodal au sein du Mouvement localement, on envoie les contributions aux référents de chaque Zone ou zonette (Indigo de Zone ou *zonette*, ou une équipe dans la Zone) **d’ici fin mars 2022**
- d.** Les référents de l’Indigo de la Zone ou *zonette*, ou l’équipe de la Zone élaborent une synthèse à envoyer à l’équipe centrale à l’adresse mail suivante : *percorso.presinodalemdf@focolare.org* d’ici **la mi-février 2022**. Avec les synthèses de toutes les contributions du monde, l’équipe centrale procédera à l’élaboration du document que le Mouvement des Focolari présentera au Secrétariat du Synode des évêques.

Travaux de l’équipe centrale pour répondre à la requête du Secrétariat du Synode

- a.** Réception par les personnes référentes de la Zone des réponses, contributions, réflexions et expériences, **fin avril 2022**.
- b.** Élaboration de la *Contribution au Synode du Mouvement des Focolari*, à envoyer au Secrétariat du Synode des évêques ; elle sera publiée sur la plateforme *Indy* du Mouvement des Focolari **fin juin 2022**.

4 Pour favoriser l’écoute et le dialogue : interpellés, nous nous interrogeons

Méthodologie de l’écoute, du dialogue et du discernement dans le parcours synodal

Pour faciliter un fructueux moment de discernement, il est con-

seillé de réaliser dans chaque communauté (focolare, noyau, unité Gen, groupe, communauté locale, etc.) **au moins deux rencontres.**

La **première rencontre** pourrait être l'occasion de répondre aux questions après un **moment d'écoute attentive et participative**, où c'est la parrhésie qui a le rôle le plus important, c'est-à-dire la sincérité qui naît de la conscience de la coresponsabilité d'appartenir à la communauté du Mouvement. Chaque membre de la communauté pourra s'exprimer et apporter sa contribution spécifique, dans un échange et une écoute réciproque.

La **deuxième rencontre** pourrait être un **moment de partage et expression de la perception commune, une concentration de l'attention sur ce qui est ressorti** de la première rencontre, pour pouvoir l'offrir comme **fruit d'un discernement communautaire**. Au cours de cette deuxième rencontre, on pourrait **répondre communautairement** aux questions, en utilisant et répondant aux questions qui se trouvent à la fin de ce document.

Tenant compte du fait que la **synodalité est une « dimension constitutive de l'Église »** et que, pour le Mouvement, le point de départ est l'amour réciproque, et le point d'arrivée, la présence de **Jésus parmi les siens**, on cherchera dans ces rencontres à réaliser un discernement - dans le style avec lequel on vit et agit d'habitude -, sur les structures, sur les processus communautaires et sur les projets et événements. **Dans les deux rencontres**, de manière générale - en plus de donner des réponses spécifiques aux questions et aux points thématiques de l'instrument de consultation - **il nous est demandé de nous interroger** sur : *quelles sont les expériences de notre communauté qu'il nous semble devoir partager ? Quelles joies avons-nous procurées à d'autres ? Quels obstacles et difficultés avons-nous rencontrés ? Quelles blessures et quelles intuitions avons-nous suscitées ? Quels sont les points à confirmer, les perspectives de changement, les pas à accomplir ?*

Instrument de consultation synodale

Pour favoriser le processus d'écoute réciproque et de discernement communautaire, sont proposées les questions qui suivent.

Quelles sont les expériences de notre communauté qu'il nous semble devoir partager ? Quels sont les points à confirmer, les perspectives de changement, les pas à accomplir ?

Celles-ci comprennent **cinq noyaux thématiques**. Elles synthétisent celles qui sont proposées par le Document *préparatoire* du Synode, et l'on précise **quelques questions pour chaque noyau thématique**. Nous vous prions de ne pas dépasser les 500 caractères pour vos réponses. Il sera possible ensuite d'ajouter aussi une **contribution synthétique** de réflexions ou partages d'expériences de 1000 caractères maximum. On peut **répondre aux questions sur un simple document Word à envoyer à l'Équipe centrale**.

Les questions en référence à chaque noyau thématique sont censées stimuler la réflexion, évoquant l'esprit qui anime la participation ; on peut donc aussi envoyer une réponse globale plus ou moins articulée selon ce qui est ressorti de la réflexion.

Noyaux thématiques et questions pour le parcours synodal dans les communautés et unités

① CHEMIN ET MISSION

1.a: ✓ *Lorsque nous pensons à notre communauté (focolare, noyau, unité Gen, groupe, communauté locale, etc.) : qui sont selon nous nos « compagnons de voyage » ?*

Avec quelles personnes ou quels groupes pensons-nous avancer ensemble et lesquels excluons-nous de fait dans nos projets et nos échanges d'expériences ?

1.b: ✓ *De quelle manière pouvons-nous favoriser des choix et des décisions soutenus par la communauté et aider ceux qui y participent et sont engagés dans un service à la société*, un service spécifique dans l'Église ou une communauté religieuse d'appartenance ?*

* *Engagement social et politique, recherche scientifique et enseignement, justice sociale, protection des droits humains et soin de la Création, etc.*

② PAROLE ET EUCHARISTIE

2.a: ✓ *Quel est notre style de communication : y a-t-il une écoute*

réci-proque, libre, authentique, transparente, sans « hypocrisie » ? Tous ceux et celles qui entrent en contact avec nous, comment peuvent-ils être vraiment écoutés ?

2.b: ✓ *De quelle manière faisons-nous en sorte que nos rencontres ne soient pas stéréotypées et que la participation de tous et toutes soit vraiment active ?*

Comment partageons-nous l'écoute de la Parole et nos expériences ?

Quels espaces de prière générons-nous ? Comment vivons-nous la célébration eucharistique en communauté ?

Comment accueillons-nous la contribution des personnes qui ne pensent pas comme nous ?

3 ÉCOUTE ET DIALOGUE

3.a: ✓ *Quels sont les obstacles à l'écoute du « cri de l'humanité » : femmes, enfants, personnes âgées, minorités ; des marginaux et des exclus qui vivent dans notre contexte ?*

3.b: ✓ *Comment accueillons-nous la contribution des personnes qui ne pensent pas comme nous, à l'intérieur et en dehors de la communauté, en reconnaissant les divergences d'opinions, les conflits, les difficultés comme des occasions de dialogue, de discernement et d'échange ?*

3.c: ✓ *Comment cherchons-nous la collaboration avec les communautés religieuses, les Associations et les Mouvements, avec les personnes et les Églises chrétiennes, avec les croyants d'autres religions et ceux qui n'ont pas de convictions religieuses pour réaliser un « dialogue de la vie » capable d'avoir un impact sur la société, la politique, l'économie, la culture ?*

4 DISCERNEMENT COMMUNAUTAIRE

4.a: ✓ *Cherchons-nous à réaliser un discernement communautaire qui permette de prendre des décisions transparentes et partagées, fruit d'une action participée dans notre communauté ? Comment ?*

Comment les objectifs à poursuivre en tant que communauté et les pas à accomplir sont-ils identifiés ?

SYNODE 2023

Comment l'autorité est-elle exercée dans la communauté ?

4.b: ✓ *Quelle attention portons-nous et quelles méthodes utilisons-nous dans la formation à « avancer ensemble » (à l'écoute réciproque et au dialogue, au discernement et à la manière d'agir et de collaborer avec celui qui a une responsabilité dans la communauté) ?*

5 CONTRIBUTION SPÉCIFIQUE EN TANT QUE COMMUNAUTÉ DU MOUVEMENT DES FOCOLARI

5.a: ✓ *Comment construisons-nous des ponts d'unité dans la société, la famille, la politique, pour une économie juste, une durabilité environnementale, en vue du « Que tous soient un » ?*

Pour atteindre ces objectifs, comment arrivons-nous à former un réseau avec d'autres réalités ecclésiales et sociales qui travaillent dans les mêmes domaines, en dépassant la tentation de l'autoréférentialité ?

5.b: ✓ *Les processus décisionnels sont-ils le fruit d'une vie de communion, basée sur la sincérité, la collaboration et l'attention à l'inclusion de tous, dans un véritable esprit de famille ?*

Sommes-nous attentifs à valoriser les occasions de clarification qui naissent des opinions différentes et divergentes en interne ?

Comment le leadership s'exerce-t-il à l'intérieur de ces processus ?

5.c: ✓ *Dans notre communauté, comment contribuons-nous au but spécifique des dialogues, et comment écoutons-nous les expériences de ceux qui parmi nous appartiennent à d'autres Églises, religions, ou qui ont d'autres convictions ?*

Quelles initiatives concrètes réalisons-nous dans notre communauté pour la collaboration avec des personnes d'autres Églises chrétiennes, religions, ou d'autres convictions ?

Vivons donc ensemble, avec joie et engagement ce parcours pré-synodal

6 UNE CONTRIBUTION LIBRE (réflexion ou expérience : max 1000 caractères)

Vivons donc ensemble, avec joie et engagement, ce parcours pré-synodal, conscients de ce moment important pour l'Église et l'humanité.

L'Équipe centrale :

Claudio Guerrieri, Eva Gullo, Francisco Canzani, Liliane Mugombozi, Loli García, Pablo Blanco, Vania Cheng, don Vincenzo Di Pilato.
Rocca di Papa, 17 avril 2021

NOTES DU DOCUMENT PRÉPARATOIRE SYNODE 2021 – 2023

<https://www.synod.va/it/news/documento-preparatorio.html>

»» INTRODUCTION

Le Pape François invite toute l'Église à s'interroger sur un thème décisif pour sa vie et sa mission : « *Le chemin de la synodalité est précisément le chemin que Dieu attend de l'Église du troisième millénaire* » (1).

Une question de fond nous pousse et nous guide : comment ce « marcher ensemble » qui permet à l'Église d'annoncer l'Évangile, conformément à la mission qui lui a été confiée, se réalise-t-il aujourd'hui à différents niveaux (du local à l'universel) ; et quelles étapes l'Esprit nous invite-t-il à franchir pour grandir en tant qu'Église synodale ? Aborder ensemble cette question nécessite d'être à l'écoute de l'Esprit Saint.

La nature de l'Église comme Peuple de Dieu : pèlerin et missionnaire. La synodalité comme forme, style et structure de l'Église suppose de :

- faire mémoire de la façon dont l'Esprit a guidé le cheminement de l'Église dans l'histoire et comment il nous appelle aujourd'hui à être ensemble des témoins de l'amour de Dieu ;
- vivre un processus ecclésial participatif et inclusif, qui offre à chacun – en particulier à ceux qui pour diverses raisons se trouvent marginalisés – l'opportunité de s'exprimer et d'être écoutés afin de contribuer à l'édification du Peuple de Dieu ;
- reconnaître et apprécier la richesse et la variété des dons et des charismes que l'Esprit dispense librement, pour le bien de la communauté et au bénéfice de la famille humaine tout entière ;
- expérimenter des manières participatives d'exercer la responsabilité dans l'annonce de l'Évangile et dans l'engagement à construire un monde plus beau et plus habitable ;

Vivre un processus ecclésial participatif et inclusif, qui offre à chacun l'opportunité de s'exprimer et d'être écouté

- examiner la façon dont sont vécus dans l'Église la responsabilité et le pouvoir, ainsi que les structures avec lesquelles ils sont gérés ; en faisant ressortir et en essayant de convertir les préjugés et les pratiques déviantes qui ne sont pas enracinés dans l'Évangile ;
- reconnaître la communauté chrétienne comme sujet crédible et comme partenaire fiable pour s'engager sur les voies du dialogue social, de la guérison, de la réconciliation, de l'inclusion et de la participation, de la reconstruction de la démocratie, de la promotion de la fraternité et de l'amitié sociale ;
- régénérer les relations entre les membres des communautés chrétiennes de même qu'entre les communautés et les autres groupes sociaux, par exemple des communautés de croyants d'autres confessions et religions, des organisations de la société civile, des mouvements populaires, etc. ;
- promouvoir la valorisation et l'appropriation des fruits des récentes expériences synodales aux niveaux universel, régional, national et local (2).

Le Document préparatoire :

- 1) commence par souligner quelques traits saillants du contexte contemporain ;
- 2) illustre de manière synthétique les références théologiques fondamentales pour une compréhension et une pratique correctes de la synodalité ;
- 3) propose plusieurs passages bibliques qui pourront nourrir la méditation et la réflexion basée sur la prière au long de ce chemin ;
- 4) met en lumière certaines perspectives à partir desquelles relire les expériences de synodalité vécue ;
- 5) présente quelques pistes pour enraciner ce travail de relecture dans la prière et le partage (3).

»» L'APPEL À MARCHER ENSEMBLE

Le chemin synodal se déroule dans un contexte historique marqué par des changements majeurs dans la société et par une étape

cruciale dans la vie de l'Église : nous sommes appelés à « *scruter les signes des temps et à les interpréter à la lumière de l'Évangile* » (4).

Une tragédie mondiale comme la pandémie de COVID-19 « *a réveillé un moment la conscience que nous constituons une communauté mondiale qui navigue dans le même bateau, où le mal de l'un porte préjudice à tout le monde : nous nous sommes rappelés que personne ne se sauve tout seul, qu'il n'est possible de se sauver qu'ensemble* » (*Fratelli Tutti*, n° 32). Dans le même temps, la pandémie a fait exploser les inégalités et les injustices déjà existantes : l'humanité apparaît toujours plus secouée par des processus de massification et de fragmentation ; la condition tragique que vivent les migrants dans toutes les régions du monde témoigne de la hauteur et de la solidité des barrières qui divisent encore l'unique famille humaine (5).

Nous ne pouvons pas ignorer la variété des conditions dans lesquelles vivent les communautés chrétiennes dans les diverses régions du monde. Si d'une part domine une mentalité sécularisée qui tend à expulser la religion de l'espace public, de l'autre un intégrisme religieux qui ne respecte pas la liberté d'autrui alimente des formes d'intolérance et de violence qui se reflètent aussi dans la communauté chrétienne et dans ses rapports avec la société, y compris les fractures dues à la stratification sociale ethnique, raciale, de caste ou à d'autres formes ou à la violence culturelle et structurelle (8).

Cette situation, qui remet en cause la capacité de l'Église à accompagner les personnes et les communautés, doit aussi faire face au manque de foi et à la corruption, même en son sein. En particulier, on ne peut oublier la souffrance vécue par les mineurs et les personnes vulnérables à cause des abus, un cri que l'Église n'a pas su entendre suffisamment, ajouté à une culture imprégnée de cléricanisme, héritage de son histoire, et de formes d'exercice de l'autorité (6).

En dépit de nos infidélités, de nouveaux langages de la foi sont en train de germer ainsi que des nouveaux parcours capables non seulement d'interpréter les événements d'un point de vue théologique, mais de trouver dans l'épreuve les raisons pour refonder le chemin

de la vie chrétienne et ecclésiale. De nombreuses Églises ont déjà entrepris des rencontres et lancé des processus plus ou moins structurés de consultation avec le Peuple de Dieu. Elles trouvent ainsi la confirmation du désir des jeunes de jouer un rôle moteur au sein de l'Église, et de la demande d'une plus grande valorisation de la femme (7).

Le choix de « *marcher ensemble* » est un signe prophétique pour une famille humaine qui a besoin d'un projet commun, en mesure de rechercher le bien de tous. L'Église doit entrer avec courage et liberté de cœur dans un processus de conversion, être capable de communion et de fraternité, de participation et de solidarité, dans la fidélité à ce qu'elle annonce, pour se placer aux côtés des pauvres et des plus petits et leur prêter sa voix (9).

» UNE ÉGLISE CONSTITUTIVEMENT SYNODALE

Dans cette perspective, la synodalité est bien plus que la célébration de réunions ecclésiales et d'assemblées d'évêques, ou une question de simple administration interne à l'Église ; elle « indique le *modus vivendi et operandi* spécifique de l'Église comme Peuple de Dieu qui manifeste et réalise concrètement son être communion en « cheminant ensemble », en se rassemblant en assemblée et par la participation active de tous ses membres à sa mission évangélisatrice » (10).

C'est dans cet horizon ecclésial, inspiré par le principe de la participation de tous à la vie ecclésiale, que saint Jean Chrysostome a pu dire : « *Église et Synode sont synonymes* » (11). C'est pourquoi tous les baptisés, participant à la fonction sacerdotale, prophétique et royale du Christ, « *dans l'exercice de la richesse multiforme et ordonnée de leurs charismes, de leurs vocations, de leurs ministères* », sont des sujets actifs, tant individuellement que comme totalité du Peuple de Dieu (12).

Tout le Peuple saint de Dieu grandit dans la compréhension et dans l'expérience « *de la perception des réalités aussi bien que des paroles transmises, soit par la contemplation et l'étude des croyants qui les méditent en leur cœur (cf. Lc 2, 19 et 51), soit par l'intelligence intérieure que procure une plus profonde expérience des*

réalités spirituelles, soit par la prédication de ceux qui, avec la succession épiscopale, ont reçu un charisme certain de vérité » (DV 8) (13).

La consultation du Peuple de Dieu n'entraîne pas que l'on se comporte au sein de l'Église selon des dynamiques propres à la démocratie, basées sur le principe de la majorité, car à la base de la participation à tout processus synodal se trouve la passion partagée pour la mission commune de l'évangélisation et non pas la représentation d'intérêts en conflit. En d'autres termes, il s'agit d'un processus ecclésial qui ne peut se réaliser qu'« *au sein d'une communauté hiérarchiquement structurée* » (14).

Le sens du cheminement auquel nous sommes tous appelés est avant tout de redécouvrir le visage et la forme d'une Église synodale, où « *chacun a quelque chose à apprendre. Le Peuple fidèle, le Collège épiscopal, l'Évêque de Rome : chacun à l'écoute des autres et tous à l'écoute de l'Esprit Saint, « l'Esprit de vérité* » (Jn 14,17), pour savoir ce qu'Il « *dit aux Églises* » (Ap 2,7).

Une Église synodale est une Église « *en sortie* », une Église missionnaire, « *aux portes ouvertes* » (EG, n° 46). Par ailleurs, la perspective du « *marcher ensemble* » est encore plus large, et embrasse l'ensemble de l'humanité, dont nous partageons « *les joies et les espérances, les tristesses et les angoisses* » (GS, n° 1).

Pratiquer la synodalité est aujourd'hui, pour l'Église, la manière la plus évidente d'être un « *sacrement universel de Salut* » (LG, n° 1) (15).

»» À L'ÉCOUTE DES ÉCRITURES

Notre processus de construction d'une Église synodale doit s'inspirer de deux « *images* » de l'Écriture. L'une émerge de la représentation de la « *dimension communautaire* » qui accompagne constamment le chemin de l'évangélisation ; l'autre se rapporte à l'expérience de l'Esprit vécue par Pierre et la communauté primitive par laquelle ils reconnaissent le risque de poser des limites injustifiées au partage de la foi (16).

Sous diverses formes, Jésus accorde une attention particulière à ceux qui sont « *séparés* » de Dieu et à ceux qui sont « *exclus* » de la communauté (les pécheurs et les pauvres, dans le langage

évangélique). L'annonce de l'Évangile ne s'adresse pas seulement à des personnes éclairées ou à des personnes choisies. Par ses paroles et ses actions, Il offre la libération du mal et la conversion à l'espérance. La foi émerge toujours comme une valorisation de la personne (17).

L'élection des apôtres n'est pas un privilège attribuant une position exclusive de pouvoir et entraînant une séparation, mais bien la grâce d'un ministère inclusif de bénédiction et de communion (19).

Le passage de la conversion de Corneille (cf. Ac 10) nous montre qu'aucun être humain n'est indigne aux yeux de Dieu et la différence établie par l'élection n'est pas préférence exclusive, mais un service et un témoignage d'une ampleur universelle (23). Les Écritures aident à en interpréter le sens.

Jésus, la foule dans sa diversité, les apôtres : voilà l'image et le mystère à contempler et à approfondir sans cesse pour que l'Église devienne toujours plus ce qu'elle est.

» LA SYNODALITÉ EN ACTION : DES PISTES POUR LA CONSULTATION DU PEUPLE DE DIEU

Éclairé par la Parole et sur le fondement de la Tradition, le chemin synodal s'enracine dans la vie concrète du Peuple de Dieu (25).

L'interrogation fondamentale qui guide cette consultation du Peuple de Dieu, comme cela a été déjà rappelé au début, est la suivante : Une Église synodale, en annonçant l'Évangile, « *marche ensemble* » : *comment ce « marcher ensemble » se réalise-t-il aujourd'hui dans votre Église particulière ?* Quels sont les pas que l'Esprit nous invite à accomplir pour grandir dans *notre « marcher ensemble »* ?

Pour répondre à cette interrogation, nous sommes invités à :

- a. nous demander quelles expériences de notre Église particulière cette question fondamentale nous fait revenir à l'esprit ;
- b. relire plus en profondeur ces expériences : quelles joies avons-nous provoqué ? Quelles difficultés et obstacles avons-nous rencontré ? quelles blessures avons-nous réveillé ? Quelles intuitions avons-nous suscité ?
- c. recueillir les fruits à partager : où, dans ces expériences, ré-

L'annonce
de l'Évangile
avec ses
paroles fait
émerger
la foi
comme une
valorisation
de la
personne

2023
SYNODES

sonne la voix de l'Esprit ? Qu'est-il en train de nous demander ? Quels sont les points à confirmer, les perspectives de changement, les étapes à franchir ?

d. Où voyons-nous un consensus ? Quelles pistes s'ouvrent pour notre Église particulière ? (26)

Dans la prière, la réflexion et le partage suscités par cette interrogation fondamentale, il convient de garder à l'esprit trois niveaux sur lesquels s'articule la synodalité comme « *dimension constitutive de l'Église* ».

- le niveau du *style ordinaire selon lequel l'Église vit et opère au quotidien*, qui exprime sa nature de Peuple de Dieu qui-marche-ensemble et se rassemble en assemblée, convoquée par le Seigneur Jésus dans la puissance de l'Esprit Saint, pour annoncer l'Évangile ;

- le niveau des *structures et des processus ecclésiaux*, déterminés notamment du point de vue théologique et canonique, par lesquels la nature synodale de l'Église s'exprime de manière institutionnelle au niveau local, régional et universel ;

- le niveau des *processus et événements synodaux* durant lesquels l'Église est convoquée par l'autorité compétente, selon des modalités spécifiques déterminées par la discipline ecclésiastique (27).

Si l'Église (...) ne s'incarne pas concrètement dans des structures et dans des processus, le style de la synodalité se dégrade facilement passant du niveau des intentions et des désirs à celui de la rhétorique. Quant aux processus et aux événements synodaux, s'ils ne sont pas animés par un style adéquat, ils apparaissent comme des formalités vides. (27)

En outre, lors de la relecture des expériences, il faut garder à l'esprit que « marcher ensemble » peut être compris selon deux perspectives différentes fortement liées entre elles.

- La première porte sur la vie interne des Églises particulières, sur les relations entre les membres qui les constituent (28).
- La deuxième perspective considère la façon dont le Peuple de Dieu chemine avec la famille humaine tout entière (29)

La spiritualité du « marcher ensemble » est appelée à devenir le principe éducatif de la formation humaine

» DIX PÔLES THÉMATIQUES À APPROFONDIR

(...) pôles thématiques qui ont traité de diverses facettes de la « *synodalité vécue* » (30) :

I. LES COMPAGNONS DE VOYAGE : Dans notre Église locale, qui sont ceux qui « marchent ensemble » ? Quand nous disons « notre Église » qui en fait partie ?

II. ÉCOUTER : L'écoute est le premier pas, mais elle demande d'avoir un esprit et un cœur ouverts, sans préjugés. Envers qui notre Église particulière a-t-elle « un manque d'écoute » ?

III. PRENDRE LA PAROLE : Tous sont invités à parler avec courage et *parrhésie*, c'est-à-dire en conjuguant liberté, vérité et charité. Comment le promouvoir au sein de la communauté ?

IV. CÉLÉBRER : « *Marcher ensemble* » n'est possible que s'il se fonde sur l'écoute communautaire de la Parole et sur la célébration de l'Eucharistie. Comment la prière et la célébration liturgique inspirent-elles et guident-elles réellement notre « *marcher ensemble* » ?

V. CORESPONSABLES DANS LA MISSION : La synodalité est au service de la mission de l'Église, à laquelle tous ses membres sont appelés à participer. Comment chaque baptisé est-il convoqué à être un acteur de la mission ?

VI. DIALOGUER DANS L'ÉGLISE ET DANS LA SOCIÉTÉ : Le dialogue est un chemin de persévérance, qui comprend aussi des moments de silence et de souffrance, mais qui est capable de recueillir l'expérience des personnes et des peuples.

Quels sont les lieux et les modalités de dialogue à l'intérieur de notre Église particulière ?

VII. AVEC LES AUTRES CONFESSIONS CHRÉTIENNES : Le dialogue entre chrétiens de Confessions différentes, unis par un même baptême, occupe une place particulière sur le chemin synodal. Quelles relations avons-nous avec les frères et sœurs des autres Confessions chrétiennes ?

Le but du Synode est « de faire germer des rêves, de susciter des prophéties et des visions, de faire fleurir des espérances, de stimuler la confiance, de tisser des relations »

VIII. AUTORITÉ ET PARTICIPATION : Une Église synodale est une Église participative et coresponsable. Comment sont définis les objectifs à poursuivre, la manière de les atteindre et les mesures à prendre ?

IX. DISCERNER ET DÉCIDER : Dans un style synodal, les décisions sont prises selon un processus de discernement, sur la base d'un consensus qui jaillit de l'obéissance commune à l'Esprit. Avec quelles procédures et avec quelles méthodes discernons-nous ensemble et prenons-nous des décisions ?

X. SE FORMER À LA SYNODALITÉ : La spiritualité du «*marcher ensemble*» est appelée à devenir le principe éducatif de la formation humaine et chrétienne de la personne, de la formation des familles et des communautés. Comment formons-nous les personnes, en particulier celles qui occupent des rôles de responsabilité à l'intérieur de la communauté chrétienne, pour les rendre davantage capables de «*marcher ensemble*», de s'écouter les uns les autres et de dialoguer ? (30)

»» POUR CONTRIBUER À LA CONSULTATION

L'objectif de la première phase du chemin synodal est de favoriser un vaste processus de consultation pour rassembler la richesse des expériences de la synodalité vécue, dans leurs différents aspects et leurs différentes facettes, en impliquant les pasteurs et les fidèles des Églises particulières à tous les niveaux, en utilisant les moyens les plus appropriés, en fonction des réalités locales spécifiques (31).

Le but du Synode - et donc de cette consultation - n'est pas de produire des documents, mais «*de faire germer des rêves, de susciter des prophéties et des visions, de faire fleurir des espérances, de stimuler la confiance, de panser des blessures, de tisser des relations, de ressusciter une aube d'espérance, d'apprendre les uns des autres, et de créer un imaginaire positif qui éclaire les esprits, réchauffe les cœurs, redonne de la force aux mains*».

La synthèse que chaque Église particulière élaborera au terme de ce travail d'écoute et de discernement constituera sa contribution propre au parcours de l'Église universelle (32).